# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 4 MARS.

## SUPPLÉMENT.

L'insuffisance de nos colonnes nous force de publier aujourd'hui un supplément. Nos abonnés recevront, en même temps que le journal, cette troisième feuille qui renferme des annonces importantes.

### Ventes l'encan de ce jour.

Par Bioche & Léonmont, 77, Chartres — Chaussures et habillemens de printemps. Aussi—Croquilles avariés.

Par C. E. Forstall, au no 70, Cassecalvo—Faïence.

Par J. L. Carman, à 10 heures, au no 15, rue du Camp—Livres de loi et mobilier.

### Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### La démission du Lieutenant-Gouverneur.

La démission du Lieutenant-Gouverneur Mouton, est un incident politique que nous ne pouvons pas, que nous ne devons pas laisser passer inaperçu. Il y a dans ce fait une leçon de morale et un enseignement politique qui fortifieraient, s'il en était besoin, nos principes d'indépendance.

Tout d'abord, disons que le Lieutenant-Gouverneur de la Louisiane a fait preuve d'un grand sens pratique et en même temps de dignité personnelle, en se démettant de fonctions que les exigences d'un parti imposaient à son caractère honorable en tous points, à sa conscience qui ne saurait se plier aux exagérations d'engagemens contre nature.

Quelles ont été les causes réelles qui ont conduit M. Mouton à prendre cette grave détermination? Elles ne sont pas détaillées dans le net et franc discours qu'il a adressé au Sénat de Baton Rouge. M. Mouton expose seulement, en très bons termes, que le mandat qu'il a accepté de ses concitoyens n'a jamais impliqué, à ses yeux, l'obligation de se soumettre aveuglément aux exigences des meneurs d'un parti, du parti même auquel il appartient, dont il ne veut en aucune façon se détacher, mais dont il répudie hautement les tyrannies.

On ne saurait mieux dire d'abord, et on ne saurait plus loyalement agir que n'a parlé et que ne s'est conduit M. Mouton.

Un de nos confrères de la presse louisianaise, le *True Delta*, a blâmé l'ex-lieutenant-gouverneur de la résolution qu'il a prise, sous prétexte que ne relevant pas du Sénat dont il est le Président *ex-officio*, il est responsable de ses actes et de ses opinions, non vis-à-vis du Sénat, mais vis-à-vis du pays.

Nous ne saurions partager cette manière de voir; précisément parce que M. Mouton relève du pays, il devait donner au pays et surtout au parti qui l'a élevé à la seconde magistrature de l'Etat, cet exemple d'honneur, d'intégrité, de raison. C'est quand ils viennent de haut, et que ce sont des hommes irréprochables qui les donnent, que les enseignemens acquièrent une valeur réelle, et prennent un caractère saisissant pour les masses.

Quels que soient les motifs de détail qui aient inspiré la conduite de l'ex-lieutenant-gouverneur, il nous suffit de savoir, à nous qui répudions le despotisme des partis, et qui faisons profession hautement d'une indépendance politique et de faits nous confirment chaque jour de plus en plus, il nous suffit de savoir, disons-nous, que M. Mouton a voulu s'affranchir de la tyrannie des meneurs de son parti, pour que nous approuvions complètement sa conduite. Et nous ajouterons que tout ce que l'Etat compte d'électeurs qui mettent l'honorabilité, le patriotisme, le dévouement au-dessus des passions, devra tenir bonne note à l'ex-lieutenant-gouverneur, de cet élan d'un honnête cœur et d'une droite conscience.

Si, après des épreuves personnelles et après des observations qui ont porté fruit, nous avons, pour notre compte, secoué le joug des partis; si nous nous sommes placé en dehors des passions qui peuvent s'agiter même à l'ombre du drapeau politique qui aurait toutes nos sympathies, c'est parce que nous croyons fermement que la soumission aveugle aux partis ruine non-seulement à la longue les partis eux-mêmes, mais encore la société, et engendre les éléments de désordre qui sont la perte des pays les plus énergiquement constitués.

L'exemple que vient de donner M. Mouton, nous le répétons, est d'une grande importance. Il n'a voulu transiger ni avec son parti, ni avec sa conscience. Il se démet de fonctions honorables que son parti lui avait confiées, non pour passer à un autre parti, mais pour sauver son honneur de compromis honteux où sa conscience d'honnête homme lui interdit de s'égarer. La leçon est bonne, puisse-t-elle porter ses fruits! Puisse-t-elle éclairer définitivement ceux qui croient encore que l'indépendance en politique est une théorie, et non un fait.

Que ceux qui mettent le dévouement aveugle aux exigences des partis, au-dessus des devoirs et des commandements de la conscience, réfléchissent sur l'acte intelligent que vient d'accomplir M. Mouton, et ils y puiseront la meilleure morale que jamais docteurs politiques aient prêchée à un pays!

Trente et Quarante, par M. Edmond About.—Nous commençons aujourd'hui la publication du nouveau roman de M. Edmond About, intitulé *Trente et Quarante*. Ainsi que nous l'annoncions hier à nos lecteurs, il nous eût été difficile de leur offrir une œuvre plus délicate, plus intéressante, et mieux faite pour obtenir un grand succès. Nous recommandons la lecture de ce remarquable ouvrage à tous ceux aux yeux de qui l'exécution littéraire d'un livre ajoute toujours beaucoup au charme du roman.

Succession McDonogh.—La vente à l'encan des biens de la succession McDonogh, échus en partage à la ville de Baltimore, et situés dans le Premier District, a eu lieu hier au City Hotel, rue de la Commune, et a donné des résultats aussi satisfaisants que ceux des deux premières ventes. Les propriétés adjugées ont rapporté $287,210, total qui dépasse l'estimation faite il y a quelque temps et qui indique dans la valeur des immeubles une notable amélioration. La presse à coton (et les dépendances) exploitée par MM. Fréret, a été achetée par ceux-ci au prix de $126,000. Donnant en détail les prix dans notre partie anglaise, nous jugeons inutile de les reproduire ici, les chiffres et les noms des rues étant une indication suffisante pour ceux mêmes qui ne comprendraient pas l'anglais.

Incendie à bord d'un navire.—Hier matin de bonne heure une fumée épaisse sortant des écoutilles du navire *Vanguard*, mouillé de l'autre côté du fleuve, en face des entrepôts Brooklyn, a révélé que le feu était à bord, et les officiers ainsi que l'équipage se sont mis aussitôt en devoir de l'éteindre. Un bateau de remorque a été appelé en aide, et pendant toute la journée de l'eau a été répandue à grands flots dans la cale. Le feu néanmoins continue lentement son œuvre, et hier soir, on avait peu d'espoir de sauver le navire. Le *Vanguard*, ayant un chargement de 4102 balles de coton, avait été remorqué de l'autre côté du fleuve en attendant son départ qui devait avoir lieu hier soir. Il avait été expédié pour Cronstadt par M. J. G. Silkenstadt. La perte s'élèvera à un chiffre considérable.

Le Théatre d'Orléans.—M. Parlange annonce, dans nos colonnes, que rien n'est changé dans la destination du Théâtre d'Orléans, et que l'ouverture de la saison théâtrale commencera le 1er novembre prochain. Le tableau de location est actuellement ouvert chez MM. Elie & Chassaignac.

Anniversaire de la création du corps des pompiers.—Le corps des pompiers de la Nouvelle-Orléans célèbre aujourd'hui le vingt deuxième anniversaire de sa création. Natchez et Mobile seront représentés par quelques-unes de leurs plus belles compagnies dans le cortége qui, tant par le nombre que par l'éclat resplendissant du matériel, offrent un imposant coup-d'œil. Toutes les autorités de la ville y figureront. Les différentes compagnies se réuniront, comme de coutume, dans la rue du Canal, et s'ébranleront à 10 heures: elles parcourront successivement les rues Julia, Carondelet, Apollon, Magasins, Race, Annonciation, St-Joseph, St Charles, Royale, Esplanade, Grands-Hommes, Bagatelle, Levée et Chartres. On trouvera le programme de la solennité dans notre partie anglaise.

Grande vente sans réserve de propriétés améliorées.—M. N. Vignié, encanteur, procèdera lundi, 7 mars, à la Bourse St-Louis, à la vente de plusieurs propriétés parfaitement situées qui fixeront sans doute l'attention des capitalistes. Le paiement se fera à de très longs termes, et en billets sans endossure. L'annonce insérée dans nos colonnes renseignera complètement le lecteur.

## Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 3 mars.—Les deux branches de la Législature ont siégé aujourd'hui et ont repris le cours ordinaire de leurs travaux.

La Chambre a adopté la loi sur la quarantaine. Elle a également adopté le rapport défavorable au bill pour rappeler la loi sur la quarantaine. Elle a également adopté le rapport qui recommande qu'aucune action ne soit prise ou aucune résolution adoptée en faveur du rappel des lois du gouvernement, qui prohibent la traite des nègres.

Le bill pourvoyant à l'augmentation du salaire des juges de district à la Nlle-Orléans a été renvoyé à un comité, ainsi que le bill pour exiger de plus fortes garanties des tuteurs.

Le bill sur la distribution des produits de la vente des terres marécageuses a été mis à l'ordre du jour.

Le bill supplémentaire à l'acte pourvoyant au dessèchement des terres à la Nouvelle-Orléans a été adopté.

M. Hollard a présenté un bill pour accorder $5,000 à la Société de Bienfaisance de la Louisiane.

### Nouvelles de la Californie.

*Arrivée de la malle.—Autre guerre avec les Indiens,—600 hommes de troupes pour le Colorado—Bataille avec les Indiens.—Défaite des troupes américaines.—Le lieutenant Larell grièvement blessé.*

St-Louis, 3 mars—La malle venue par voie de terre nous donne des nouvelles de San Francisco du 7 février.

Les nouvelles de la Basse-Californie sont d'une nature importante et contredisent tout ce qui nous avait été rapporté. Il paraît que la bataille qui a eu lieu entre les 50 dragons sous les ordres du lieutenant Chapman, et un grand nombre d'Indiens, n'était que le prélude d'une grande action entre les carabiniers à cheval, partis du fort Bliss sous le commandement du lieut. Larell, et qui ont été forcé de battre en retraite après avoir eu trois hommes tués et six blessés; au nombre de ces derniers se trouve le lieutenant Larell. Les Indiens ont perdu 12 à 14 guerriers.

Le steamship *Uncle Sam* devait partir de San Francisco avec 500 ou 600 hommes, pour la rivière Colorado, afin d'aller infliger un sévère châtiment à ces Indiens.

LES VICTIMES DE L'EXPLOSION DU "PRINCESS."

Bâton-Rouge, 3 mars—Au nombre des cadavres retrouvés, on a reconnu celui de John Hogan, d'Iberville. On continue les recherches, et tous les soins possibles sont donnés aux blessés.

*Ligne de steamers pour le Mexique.*

Au Sénat, on a proposé un amendement au bill des allocations, allouant $120,000 pour une ligne de steamers d'un port dans le golfe du Mexique à un autre port mexicain, sur cette mer.—Adopté.

NOUVELLES D'HAITI.

New-York, 2 mars—Des avis récents viennent d'arriver d'Haiti. Le général Geffrard a désarmé et licencié la garde nationale, qui servait sous Soulouque. Il a également ordonné la confiscation de tous les biens de Soulouque, et rappelé de l'exil toutes les personnes qui avaient été bannies pour cause politique.

Louisville, 2 mars—Une déplorable querelle politique a eu lieu aujourd'hui à la cour, à Hawesville, en cet Etat, entre deux avocats nommés Cicero Maxwell et Thomas S. Low. Tandis que Maxwell, l'avocat poursuivant, s'adressait à la cour, il fut grossièrement interrompu et insulté par le langage de Low, à propos d'un vieux levain politique qui existait entre eux. La cour fut interrompue, et il en résulta une grande excitation. Avant que les parties eussent pu être séparées, Maxwell et quelques-uns de ses amis firent feu de leurs pistolets sur Low et ses amis, qui avaient laissé voir l'intention d'engager une lutte. Il s'en suivit un désordre général, et le résultat fut que Maxwell et ses amis tuèrent John Aldridge, un ami de Low, blessèrent Wm Miller et blessèrent Low en plusieurs endroits.

Cet événement, en raison de la position honorable des parties a produit une vive sensation.

St Louis, 2 mars—La malle de Santa Fé est arrivée, apportant un exemplaire de lois très sévères passées par la Législature du Nouveau Mexique, pourvoyant à la protection de la propriété d'esclaves.

Ces lois défendent complètement l'émancipation des esclaves sur le territoire.

*Washington*, 2 mars—Le bill de l'appropriation navale a passé au Sénat, aujourd'hui, après l'adoption de différens amendements.

La Chambre a passé une résolution conférant au commodore Stewart la commission de plus ancien officier de pavillon de la marine.

Le bill du Sénat étendant au nouvel Etat d'Orégon le système judiciaire, a passé à la Chambre.

Le Sénat a adopté aujourd'hui un amendement au bill autorisant l'émission de vingt millions en bons du trésor, pour couvrir le déficit dans le revenu. Le sénateur Benjamin a présenté un amendement ayant pour but d'approprier $350,000 pour continuer les travaux de la nouvelle douane à la Nouvelle-Orléans. L'amendement a été rejeté par 29 voix contre 15.

New-York 2 mars—Le correspondant à Washington du New-York *Times*, annonce qu'un changement prochain aura lieu dans la légation française à Washington; M. de Sartige partirait, et le vicomte de Serce (?) serait nommé à sa place, ministre à Washington.

New-York 2 mars—Le mauvais temps, hier, a interrompu les travaux de déchargement du steamship *Black Warrior* qui s'en va pièce par pièce.

Le steamship de la ligne Cunard, *Africa*, est parti aujourd'hui pour Liverpool, emportant $700,000 en espèces.

St-Louis, 2 mars—Le bruit court que le Dr Day et son fils qui avaient été arrêtés dans le Kansas, il y a quelques jours, sous prévention de détourner des nègres, ont été arrachés de la geole et pendus par la populace.—Il n'y a aucune confirmation de ce fait.

Vicksburg, 3 mars—Hier soir on a éprouvé ici un fort orage avec vent et pluie, qui a interrompu les communications télégraphiques.

Après que la pluie eut cessé, la terre se trouva couverte d'une espèce de poudre jaune ressemblant à du soufre. Le temps, ce matin, est clair, le vent souffle N. O.

Marchés de New York—2 mars—Le marché des cotons a fermé actif. Les nouvelles d'Europe par le City of Baltimore ont donné une plus grande fermeté au marché. Middling uplands de 12 à 12 1/8 cts. Mais calme en clôture à 85 cts pour le blanc; porc ferme, eastern mess $17 50 à $18; graisse lourde de 11 1/2 à 12 1/8 cts. Sucre ferme en clôture de 7 1/4 à 8 cts.

St Louis, 2 mars—Les steamers Minnehaha, Lac Kland et David G. Taylor sont arrivés de la Nouvelle-Orléans. Les steamers Orleans et Florida sont partis pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 3 mars—Le steamer Natchez a passé à 11 heures hier matin. Le Nebraska et le Republic à 6 heures hier au soir, le Monarch à 4 heures, Cherokee à 5 heures et Imperial à 8 heures ce matin.

Bals du Theatre d'Orleans.—Ce soir, le second des trois bals du Théâtre d'Orléans. On sait la vogue qu'ont toujours obtenue ces réunions, où l'élite de la société de la Nouvelle-Orléans se donne rendez-vous. Le troisième et dernier bal aura lieu le Mardi-Gras.

Theatre d'Orleans—Avant-hier a eu lieu la seconde et dernière représentation des *Huguenots*, par Mlle Poinsot et M. Carl Formès, avec le plus grand succès, comme le premier jour. Nous ne répèterons pas ce que nous avons déjà dit du talent de ces deux artistes. Nous ajouterons seulement que cette fois le rôle de Brœul était chanté par M. Delagrave, qui s'est surpassé et qui a obtenu un éclatant succès, notamment dans le quatrième acte. Mlle Paola a regagné la même bataille que lundi dernier dans le rôle de la Reine.

Ce soir, l'unique représentation donnée par Mme Laborde, secondée par Mme Merkel et par MM. Tamaro et Dubreuil. Cette représentation, qui se compose de la *Norma*, offre un véritable intérêt auquel ajoute le talent si remarquable et si applaudi déjà de Mme Laborde.

Dimanche a lieu le bénéfice de Mme Debley, une artiste que notre public connaît de longue date, et dont les services dans le répertoire sont infatigables. Mme Debley a fait preuve, en maintes occasions, d'un talent réel dans son emploi; et nous l'avons assez souvent entendue applaudir en toute justice, pour être convaincu que la simple annonce de son bénéfice suffira à lui attirer les sympathies du public. Le spectacle est d'ailleurs attrayant. Le drame *les Chevaliers du Brouillard* est une œuvre pleine d'intérêt et de péripéties. C'est l'histoire d'un célèbre bandit de Londres, Jack Sheppard, dont les aventures extraordinaires sont consignées dans les chroniques de la Canongate. Mme Boudeville et Lucien Bourgeois, MM. Vila, Carrier, Dutasta, Uitré, sont chargés des principaux rôles. MM. Vila et Lucien Bourgeois ont accepté avec un empressement méritoire des rôles effacés, afin de favoriser cette représentation. C'est un témoignage d'affection et de dévouement qu'ils ont voulu donner à la bénéficiaire; on doit leur en savoir gré.

Société de Bienfaisance Lusitane.—Dimanche prochain, cette Société doit inaugurer la tombe qui doit être érigée, pour ses membres, dans le cimetière de la rue Girod. La bénédiction de la bannière aura lieu à la cathédrale St-Louis, à 10 heures et demie du matin, et la cérémonie de la pose de la pierre de la tombe, vers une heure.—Nos remercîmens à la Société pour l'invitation qu'elle a bien voulu nous adresser.

### CHRONIQUE LOCALE.

Vol—Hier matin, entre trois et quatre heures, M. L. F. Moseley a été attaqué par des inconnus qui lui ont enlevé une somme de trois cent cinquante piastres.

M. Moseley venait d'arriver de Baton Rouge. Les voleurs l'ont terrassé au moment où il traversait le Natchez Alley.

Blessé—Hugh Kelly a reçu deux coups de poignard, mercredi soir, dans un café de l'encoignure Notre Dame et Fulton. Un affidavit déclare que John Kerny est le coupable, qu'il était aidé de John Lynch, John Reed, Patrick Moore et Patrick Conway.

Conway est le propriétaire du café. Nous apprenons que Kelly est grièvement blessé.

Incendie—Le navire *Vanguard*, capitaine Norton, expédié pour Cronstadt et ayant à bord 4,102 balles de coton, a pris feu hier matin à la hauteur de l'Abattoir. On ignore encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, quel sera le résultat des efforts des pompiers pour se rendre maîtres de l'incendie.

Les accusés—John Kerney a comparu hier devant le recorder Summers sous prévention d'avoir poignardé Hugh Kelly, dans le café de Conway, rue Fulton. Le tribunal l'a fait conduire en prison où ses complices dont les noms figurent plus haut, resteront également en prison en attendant l'information.

Thos Robinson h. c. l., dit que Frédérick Hyde, h. c. l. lui a volé une montre et une chaîne en or.

Lawrence Spence a été acquitté [illegible] une amende de dix piastres pour avoir insulté Fanny Mutily après lui avoir tué un chien.

—Edward Heron, accusé de tentative de meurtre sur la personne d'Eliza Bannon, le 15 du mois dernier, au coin des rues Toulouse et Dauphine, a subi hier un interrogatoire devant le recorder Wiltz, qui l'a envoyé devant la Première Cour de District.—En prison.

A. Bitterband devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'être parti, en janvier dernier, avec une chaîne en or et une montre en argent que J. L. Dezarzant l'avait chargé de réparer.—En prison.

Tomy Williams, accusé de vagabondage; Mary Thompson, f. c. l., accusée de bris de paix—sont renvoyés de la plainte.

Première Cour—Le juge, après avoir fixé plusieurs affaires de meurtre, a ajourné la cour jusqu'à samedi prochain.

Horrible massacre.—Le Rév. Klipman, missionnaire méthodiste qui prêchait parmi les Indiens de l'Orégon depuis 1838, a été massacré avec toute sa famille, tout dernièrement. La petite vérole ayant fait de cruels ravages parmi les Indiens, sans attaquer la famille du missionnaire, les Indiens s'imaginèrent que le mal avait été introduit parmi eux par les blancs, dans le dessein de détruire leur race. De ce soupçon stupide à la vengeance il n'y avait pas loin. Un chef se chargea de mettre à mort la famille du missionnaire; il pénétra dans le domicile de celui-ci, et l'assomma de son tomahawk ainsi que sa femme, puis d'autres Indiens exterminèrent les enfans, garçons et filles, et rasèrent la maison, sans en laisser vestige.

Le département de la guerre a porté ce fait à la connaissance du Sénat.

Un canard comme on en voit peu—Voici, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le fabuleux *extra* qui s'est publié à Buenos-Ayres le 28 décembre dernier:

*Paris détruit.—L'empereur et la cour morts—750,000 victimes.*

"Par le navire *Petite Marseille*, arrivé hier à une heure avancée et dont le capitaine vient de débarquer, nous recevons la désastreuse nouvelle qu'une grande partie de la ville de Paris a sauté.

"D'après une lettre que nous avons sous les yeux (!!) cette terrible catastrophe a été amenée par l'infamie d'une grande compagnie de bandits, qui ont fait sauter à l'aide de mines la capitale du monde civilisé.

"Le Louvre est complètement détruit; les prisonniers de la Bastille (??) ont tous péri sous les ruines de cet ancien édifice.

"Les barrières St-Antoine, St-Honoré (?) et St Denis sont en cendres; le superbe théâtre de l'Opéra est également en ruines.

"L'empereur Napoléon et sa suite, arrivés peu de jours auparavant dans la capitale, ont été ensevelis sous les ruines du Louvre.

"Le nombre des victimes est estimé à 750,000 parmi lesquelles on compte les premiers journalistes et les notabilités de l'empire.

"Les détails nous épouvantent.

"Quels peuvent avoir été les auteurs d'une pareille destruction, d'un pareil crime?

"En Angleterre, on dit que c'est le fruit des sociétés secrètes; d'autres y assignent la cause que nous avons dite plus haut."

Nous ne voyons qu'un moyen, ajoute notre confrère de New-York, d'expliquer ces mirobolantes nouvelles, c'est que le capitaine de la *Petite Marseille* a voulu ajouter un chapitre de plus à l'histoire déjà si riche des mystifications marseillaises. Mais il faut convenir que les journalistes de la république argentine ont la crédulité facile.

## FEUILLETON.

### LES MARIAGES DE PARIS.

# TRENTE ET QUARANTE.

I.

LE CAPITAINE BITTERLIN.

Lorsqu'on lui présenta les dernières listes de recrutement, il y écrivit lui-même, d'une petite écriture sèche et hérissée comme un chaume:

"Jean Pierre Bitterlin, de Lunéville; 60 ans d'âge; 35 ans de services effectifs, 41 campagnes, 2 blessures; capitaine de 1834, chevalier de 1836, retraité en 1847, médaillé de Sainte-Hélène."

Sa personne courte et compacte semblait roidie par l'habitude du commandement plus encore que par les années. Il n'avait jamais été ce que les couturières appellent un bel homme, mais en 1858 il lui manquait un millimètre ou deux pour avoir la taille réglementaire du soldat. Tout me porte à croire que son corps s'était tassé peu à peu sur les grandes routes, à force de mettre un pied devant l'autre: une, deux! ses pieds étaient courts et ses mains larges. Sa figure, uniformément rouge et ridée à petits plis comme un jabot, avait conservé un caractère de fermeté. Ce grand diable de nez, qui la coupait en deux comme les Apennins divisent l'Italie, avait dû faire des malheureuses en 1820. Sa fine moustache grisonnait plus souple comme autrefois; il n'y avait plus de pommade hongroise qui eût la vertu de la dompter: on aurait dit une brosse à dents plantée dans la lèvre supérieure. Elle était toujours noire comme le jais, depuis le dimanche matin jusqu'au mercredi soir; elle grisonnait un peu dans les derniers jours de la semaine, c'est que l'art du teinturier n'a pas dit son dernier mot. Quant aux cheveux, c'est autre chose: ils étaient naturellement noirs, et ils n'avaient jamais blanchi; le marchand les avait garantis. L'âge du capitaine, escamoté par une vanité toujours jeune, se trahissait uniquement par les touffes de poils blancs qui s'échappaient de ses oreilles et par les plis de sa figure, plus ondulés qu'un lac au premier frisson du matin. Sa toilette était celle des hommes de trente ans qui brillaient vers 1828: chapeau à bords étroits, col noir grimpant jusqu'aux oreilles, redingote boutonnée sous le menton, pantalon large à gros plis. Les gants qu'il mettait de préférence étaient de fil d'Ecosse blanc; le ruban rouge de sa boutonnière fleurissait opulemment comme un œillet au mois de juin. Sa voix était brève, impérative, et par dessus tout saccadée. Il traînait sur le milieu des phrases et s'arrêtait court à la fin, comme s'il eût commandé l'exercice. Il disait: Comment vous portez.... vous? du même ton qu'il aurait dit: Présentez.... arme! Son caractère était le plus franc, le plus loyal et le plus délicat, mais en même temps le plus rigide, le plus jaloux et le plus malveillant du monde.

L'humeur d'un homme de soixante ans est presque toujours le reflet heureux ou triste de sa vie. Les jeunes gens sont tels que la nature les a faits; les vieillards ont été façonnés par les mains souvent maladroites de la société. Jean Pierre Bitterlin avait été le plus joli tambour et le plus joyeux enfant de la France à la bataille de Leipzig. La fortune, qui le traitait en enfant gâté, le fit caporal à seize ans et sergent à dix-sept. Devant ses premiers galons, il rêva, comme tant d'autres, les épaulettes étoilées, le bâton de maréchal, et peut-être quelque chose de mieux. L'impossible était rayé du dictionnaire de l'armée. Un brave garçon sans naissance et sans orthographe pouvait aspirer à tout, si l'occasion lui donnait un coup de main. Bitterlin s'était fait remarquer dès son début par la tenue, l'aplomb, le courage, et toutes ces qualités secondaires qui sont l'argent de poche du soldat français. Il mérita sa première épaulette à Waterloo, mais il ne la reçut que neuf ans plus tard, en Espagne. Dans l'intervalle, il avait eu cent fois la tentation de quitter le service pour revenir planter ses choux à Lunéville; mais il n'avait jamais conspiré, quoique mécontent et sergent. Il continuait machinalement et sans goût un métier qu'il avait embrassé par enthousiasme. Le café, le service, la lecture du *Constitutionnel* et les beaux yeux d'une modiste de Toulouse se partageaient les instants de ce guerrier découragé. Il lisait et relisait l'*Annuaire* pour compter tous les camarades qui lui avaient passé sur le ventre, et cette lecture lui aigrissait l'esprit. Cependant un je ne sais quoi le retenait au régiment, et il suivait le drapeau comme les chiens suivent leur maître. Il y a dans cette résignation grognonne quelque chose de sublime que les bourgeois ne savent pas admirer. Bitterlin détestait les Bourbons et leur voulait tout le mal imaginable, mais personne ne les servait plus fidèlement que lui. S'il ne se fit pas tuer pour eux en 1830, il s'en fallut de bien peu; on le porta à l'ambulance des Halles avec un lingot de plomb dans la cuisse. Lorsqu'il reprit ses sens, après quinze jours de fièvre et de délire, il se réjouit d'apprendre que le gouvernement était un peu changé. Le désir de revoir sa famille, c'est-à-dire son régiment, abrégea sa convalescence. Il espérait que le temps des grandes guerres allait revenir, et il rêvait l'embrasement de l'Europe, comme tous les vrais soldats. Il n'y eut que des feux de cheminée, et Bitterlin ne fut pas même chargé de les éteindre. Il passa capitaine à l'ancienneté, *à son tour de bête*, comme il disait en rechignant. Son colonel, qui le remontait de temps à autre, lui prouva que rien n'était désespéré. Capitaine à trente-six ans, il avait l'Afrique devant lui. Il passa la Méditerranée, fit campagne, et rencontra la dyssenterie avant d'avoir aperçu l'ennemi. On l'envoya se refaire à Briançon, dans les Hautes-Alpes: sept mois d'hiver, et les torrents au milieu de la rue! C'est là qu'il épousa par désœuvrement la fille d'un limonadier. A peine marié, il reçut l'ordre de partir pour Strasbourg avec le dépôt: sa femme le suivit dans les bagages. En 1839, il fut père d'une fille, qui naquit entre le 310e et le 311e kilomètre, sur la route de Strasbourg à Paris. L'enfant vint à bien, et le capitaine espéra un instant que les douceurs de la vie de famille le consoleraient de tous ses mécomptes. Malheureusement sa femme était belle et coquette. Elle se laissa faire la cour sans penser à mal, et Bitterlin connut une sorte de jalousie qu'il n'avait jamais éprouvée en lisant l'*Annuaire*. Il se cloîtra chez lui, ferma sa porte et montra les dents. On ne le rencontrait que pour affaire de service. Il affectait une politesse raffinée, comme tous les hommes qui ont une supériorité connue au jeu des armes, mais il n'entendait aucunement la plaisanterie. Les jeunes capitaines le plaisantaient pourtant. Il usa deux ou trois écheveaux de patience, puis il se fâcha contre un camarade qui était allé [illegible], et il eut le malheur de le tuer. Personne ne lui donna tort; l'affaire s'était passée dans les règles. Toutefois il demanda sa retraite à l'âge de quarante-neuf ans. Sa retraite, son patrimoine et la petite dot de sa femme composaient au total un revenu d'environ 5,000 fr., avec lequel il vint végéter à Paris. Il s'établit au Marais, à quelques pas de la place Royale, mit la petite à Saint-Denis, et s'enferma en tête-à-tête avec sa femme. Cette solitude à deux tua Mme Bitterlin en moins de quatre ans: les anges eux-mêmes se seraient lassés de nourrir le capitaine dans ce désert.

Le jour où il rentra chez lui, crotté jusqu'à mi-jambe de cette boue épaisse qui abonde dans les cimetières, il médita une heure ou deux sur le hasard, sur la Providence, sur la destinée et l'avenir des animaux à deux pieds sans plumes; il se posa quelques-uns de ces graves problèmes qu'on ne résout définitivement que d'un coup de pistolet; mais il ne se tua point; il vivait depuis si longtemps qu'il avait fini par en prendre l'habitude. Sa servante vint lui dire que le déjeuner était prêt; il se mit à table et mangea, tant bien que mal un morceau. "Mangez, monsieur, mangez" lui disait la grosse Agathe en versant une pluie de larmes sur le ragoût de mouton; "[illegible] et courage, maintenant qu'il n'y a plus que nous deux au monde, avec mademoiselle qui est à Saint Denis."

La grosse Agathe est une montagnarde de l'Oisans, naine et boiteuse. Le limonadier de Briançon l'avait envoyée à sa fille en cadeau d'étrennes, comme un trésor inestimable dans un ménage. Cette créature héroïque et bornée se lève à l'aube en été, à la chandelle en hiver, déjeune d'une messe basse et d'un morceau de pain sec, fait les provisions, à la halle et se prend aux cheveux avec les marchandes, va chercher l'eau dans la rue à l'heure où les bornes-fontaines sont ouvertes, blanchit le linge de la maison et le raccommode elle-même, frotte le carreau rouge de l'appartement, polit les meubles comme des miroirs, et s'amuse à étamer les casseroles de la cuisine dans ses moments perdus. Toutes ses pensées sont au ménage, et, pendant les quelques heures qu'elle abandonne au sommeil, elle rêve que le savonnage est trop bleu ou que les fourmis se promènent en longues files dans le garde-manger.

Mais les talents d'Agathe, aussi bien que ses vertus, étaient lettre close pour M. Bitterlin. Il acceptait ses services avec un dédain misanthropique. Au fond de l'âme, il se croyait très généreux de ne pas jeter à la porte une créature si nulle et si disgraciée; il levait les épaules à toute occasion, essuyait avec défiance son verre étincelant de propreté, et mangeait du bout des dents. Il ne chicanait pas sur la dépense de la maison; mais chaque fois qu'il vérifiait les comptes, il disait avec une certaine amertume: "Ma pauvre fille, je crois bien que vous ne me volez pas; mais quand j'étais lieutenant, la pension me coûtait cinquante francs par mois, et je vivais mieux." Agathe fondait en larmes, remerciait son maître de la confiance qu'il lui témoignait, et promettait de se corriger à l'avenir.

Ce maître disgracieux se tint rarement au logis dès qu'il n'eut plus de femme à garder. Lorsqu'il avait fait sa toilette et lu en soupirant le *Moniteur de l'Armée*, il déjeunait sur le coin d'une table, prenait ses gants et son chapeau, et battait le pavé de Paris jusqu'à six heures du soir. Il s'arrêtait souvent aux Champs-Elysées devant les joueurs de boules, et lorsqu'il avait trouvé l'occasion de railler un maladroit, il s'en allait content. Quelquefois, il entrait dans une salle d'armes du Marais, chez un ancien maître de son régiment, qui le recevait avec les marques de la plus haute estime. Jamais il n'y daigna toucher un fleuret, mais il prouvait volontiers aux élèves et aux amateurs qu'ils tiraient comme des mazettes. Le lieu qu'il fréquentait le plus assidument était le Champ-de-Mars. La vue des uniformes était pour lui une récréation amère dont il ne se lassait point. Les belles manœuvres lui faisaient plaisir, moins cependant que les manœuvres manquées. Chaque fois qu'un officier se trompait en sa présence, il se frottait les mains à s'emporter la peau, et il passait la langue sur ses moustaches, comme une chèvre lèche un buisson d'épines. Tous les soirs, après son dîner, il allait lire les journaux au café du Pas-de-la-Mule, vers le boulevard Beaumarchais. Les garçons lui servaient le meilleur café et l'eau-de-vie la plus vieille, parce qu'il était le plus désagréable et le plus exigeant des consommateurs. Il conseillait les joueurs de billard, les joueurs de dames et les joueurs de piquet, sans leur épargner les mauvais compliments; mais personne ne se fâchait contre lui, car on savait depuis longtemps quel était son caractère. Lorsqu'on l'invitait à faire une partie, il répondait sèchement qu'il avait d'autres mœurs. Chose étrange! ses connaissances de café, les seules qu'il eût à Paris, lui parlaient avec d'autant plus de considération qu'il les traitait de plus haut: les hommes du vulgaire prennent à la lettre l'estime que nous professons pour nous-mêmes et témoignent le plus de déférence à ceux qui leur en montrent le moins.

L'humeur aigre du capitaine devint férocement acide à la suite d'un mauvais procédé de ses anciens camarades: ils prirent Sébastopol sans lui. Aux premières nouvelles de la guerre de Crimée, il s'était expliqué carrément avec la grosse Agathe sur la situation de la France. "Ma pauvre fille, lui avait-il dit, vous n'entendez rien à ces choses-là, et je ne sais pas pourquoi je vous en parle; mais il y a des moments où l'on causerait avec son tire-botte. Je vous dirai donc que la France va se rempoigner avec la Russie: c'est une idée à nous, je pourrais dire à moi. En 1811, à l'âge de treize ans, je disais déjà: "Il faut prendre la Russie." La Russie me connaît, Agathe; je l'ai parcourue à pied d'un bout à l'autre. Je me suis mesuré avec elle à la Moskowa. J'ai parlé sa langue; je la sais encore un peu: *Niet! Da! Karacho!* Si les Russes me voyaient descendre en Crimée, il y en a peut-être plus d'un qui dirait: "Tiens! c'est le petit Bitterlin! gare dessous!" Dans cette circonstance, que fera le ministre de la guerre? croyez-vous qu'il viendra me chercher? Ah! bien ouiche!"

Aucun Français ne s'intéressa plus passionnément que lui aux succès et aux revers des forces alliées. Son ancien régiment, après s'être couvert de gloire au siége de Rome, était parti dans les premiers pour la guerre d'Orient. Bitterlin suivait des yeux, avec un profond sentiment d'envie, toutes les prospérités de ce beau 104e de ligne. Il passait des journées entières à compter les étapes sur la carte de Crimée ou à renverser à coups de crayon les défenses de Sébastopol. Matin et soir, il gourmandait les chefs de l'expédition, parlant à la personne d'Agathe. Lorsqu'un général lui semblait trop prudent la besogne, il le fourrait sans façon dans le cadre de réserve, montait à cheval à sa place, sabrait tout, et se couchait maréchal de France. Toutes les fois que les nouvelles étaient mauvaises, il se promenait dans Paris en haussant les épaules. Cinq ou six habitués du Café de Pas-de-la-Mule croyaient fermement que la guerre ne finirait jamais, parce que les hommes spéciaux n'étaient pas là.

Le jour où l'on sut à Paris que la tour Malakoff était prise, il se livra une deuxième bataille dans le cœur du capitaine. D'un côté, la gloire de son cher drapeau, l'honneur du nom français, ce chatouillement délicieux qui enivre un vieux soldat au bruit lointain de la victoire; de l'autre, l'ennui d'être rien et de n'avoir rien fait, la douleur d'être un des vainqueurs: tous les sentiments contradictoires qui l'assiégeaient à la fois le secouèrent si rudement, qu'il pleura, sans trop savoir lui-même si c'était de joie ou de douleur.— La grosse Agathe, qui n'entendait rien à la politique, lui demanda fort naïvement s'il était à lui qu'on avait pris la tour Malakoff et s'il faudrait, pour plus d'économie, supprimer le second plat du déjeûner.

De temps en temps, le capitaine se souvenait qu'il était père, et cette idée, consolante en elle-même, exaspérait son incorrigible chagrin. La paternité lui rappelait fatalement le mariage, et son mariage n'avait pas été plus heureux pour lui que pour les autres. Cet esprit étroit et extrême, imbu des idées les plus fausses et les plus exagérées sur le chapitre de l'honneur, se croyait encore intéressé à découvrir si Mme Bitterlin avait été fidèle à ses devoirs. Doute ridicule, qui éveilla plus d'une fois le capitaine au milieu de la nuit. Sa jalousie n'était pas morte avec sa femme; elle revenait par accès, comme une fièvre périodique. Le malheureux était homme à rester un quart-d'heure devant une glace pour observer sa propre physionomie, et rechercher s'il avait le visage d'un mari trompé. Il roulait incessamment dans son cerveau malade les circonstances qui avaient excité ses soupçons; il jugeait tous les jours à nouveau un procès interminable, avec une gravité stupide. Lorsque l'innocence de sa femme lui semblait démontrée; il se transportait personnellement au cimetière, et il demandait pardon à la pauvre créature de tout le mal qu'il lui avait fait. Mais, si dans le même moment le doute le plus léger lui traversait l'esprit, il montrait le poing à cette tombe pleine de poussière, et il souhaitait de ressusciter sa femme pour lui tordre le cou. Il avait défendu au marbrier de graver sur la pierre les mots sacramentels de *bonne épouse*; la place restait en blanc, jusqu'à plus ample informé.

Cette incertitude laborieuse ne lui permettait pas de goûter une joie sans mélange dans les embrassements de sa fille. Quoiqu'il n'eût aucune raison raisonnable de supposer qu'il avait signé l'œuvre d'un autre, il remarquait avec un déplaisir croissant que la petite Emma ne lui ressemblait jamais. Lorsqu'il se décidait à l'aller voir à Saint-Denis, il la trouvait disgracieuse au dernier point sous l'uniforme antique de la maison. Il la baisait sèchement sur le front; il ne mangeait pas de caresses avec cet appétit qui distingue les vrais pères. De son côté, l'enfant venait au parloir comme en classe. M. Bitterlin faisait le professeur avec elle; il la corrigeait comme un devoir.

Le temps des vacances se passait en famille à Auteuil. M. Bitterlin, Agathe et la petite montaient avec leurs paquets dans un omnibus jaune, et descendaient devant une sorte de cité, de ruche, de république bourgeoise, composée de deux cent cinquante appartements et d'autant de jardins. Les Bitterlin occupaient un troisième, avec vue sur la campagne. Leur jardins était assez grand pour qu'on pût y faire douze pas dans tous les sens. M. Bitterlin trouvait cette résidence absurde, mais il la garda plusieurs années, pour le plaisir d'en dire du mal. Lorsqu'il était assis sur son banc de gazon, sous son arbre unique, en fumant un cigare d'un sou dont il mangeait la moitié, il regardait jouer Emma dans l'allée qui desservait comme un corridor tous ces jardins d'auberge. Il se demandait ce qu'il y avait de commun entre lui, Bitterlin, maréchal de France manqué, et cette petite fille maigre, aux mains rouges, qui courait en jetant les bras et les jambes.

L'âge ingrat se prolongea pour Mlle Bitterlin bien au-delà des limites ordinaires.— A quinze ans sonnés, elle était sinon laide, du moins parfaitement insignifiante, et le capitaine ne se gênait pas pour dire devant elle que les hommes ne feraient jamais de folies pour ses beaux yeux. Mais lorsqu'elle eut terminé son éducation et qu'elle rentra pour toujours à la maison paternelle (c'était si je ne me trompe, aux vacances de 1856); lorsqu'elle échangea l'uniforme sévère de la Légion d'Honneur contre une jolie robe d'été, d'une coupe plus moderne, le capitaine fut stupéfait et épouvanté de la transformation qui s'était opérée en elle. Il jura qu'elle était d'une beauté indécente, et s'attendit pour ses vieux jours à une nouvelle série de tribulations.

[*A continuer.*] EDMOND ABOUT.

Marié le 1er mars, par le révérend Marisot, à l'église de l'Annonciation, M. B. Honoré LABASSE, natif de Jurançon, département des Basses-Pyrénées (France), à Mlle E. Elmire OLLIÉ, de cette ville.

Marié, mercredi, 2 mars, par le Rév. H. M. Smith, THEOBALD FORSTALL, de Stillwater, Minnesota, à ANNIE, fille aînée de John S. Walton.

Décédée hier à 6 1/2 heures P. M. JULIA, seul enfant de V. B. Marmillon et de Louise de Reybold.


EAU FORTIFIANTE POUR LA VUE — [illegible] ... Seul fabricant de cette eau, P. LEVERRIER, 7 déc 76, rue de Chartres

Salsepareille.
20 balles reçues de Tampico, [illegible] à vendre par [illegible], 67, rue Bienville

Autre lettre du Texas.
Comté Travis, Texas, 15 août 1854.
A MM. Fleming frères.
Messieurs—Il y avait plusieurs cas de fièvre en frisson chez ma mère à l'époque où nous reçûmes les PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Je les avais fait demander dans une lettre du 12 juin. Quelques-unes administrées à chaque malade ont produit l'effet désiré et démontré l'efficacité de ces célèbres pilules.
Ma mère est délivrée de la migraine depuis qu'elle prend ces Pilules. Comme il ne nous en reste que fort peu, veuillez nous en faire parvenir, pour une piastre, à Austin, Texas. Je suis, etc.
MEREDITH W. HENRY.
Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Elles sortent de la fabrique de FLEMING BROS. à PITTSBURGH, Pa. Il y a devant le public d'autres pilules qu'on prétend être pour la maladie de foie. Les Pilules de McLane ainsi que son célèbre Vermifuge sont en vente chez tous les pharmaciens respectables. Celles là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sd, nos 111 et 113, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans
28fév—6f

L'Amer du Dr HOSTETTER pour la dyspepsie, les flatuosités, le poids à l'estomac, ou autres maux de ce genre est aussi recherché que n'importe quelle autre en Amérique et à l'étranger. Les propriétaires sont heureux de pouvoir déclarer hautement que l'Amer est une préparation souveraine pour la dyspepsie, etc. Il enlève de l'estomac toutes les matières morbides, purifie le sang, fortifie les nerfs. Les nombreux témoignages flatteurs reçus par les propriétaires sont pour ceux-ci une preuve irrécusable de l'efficacité de leur remède.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
28 fév—6f vbc Nos 21 et 151 rue de Chartres

AMER OXYGÉNÉ, remède pour la dyspepsie, l'indigestion et les nombreuses maladies provenant de l'estomac. C'est un médecin qui l'a inventé après des années de recherches. L'amer oxygéné ne ressemble à aucun des autres médicaments; il fait disparaître le mal et n'en laisse pas vestige.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par WRIGHT & Co, Agence générale,
1 mars—3.5 21 et 151, rue de Chartres

LE SOMMEIL.
ON a dit avec raison que pour l'homme fatigué le sommeil était préférable au boire et au manger. Lorsque la constitution a été épuisée par un travail forcé ou les excès de la jeunesse, et que le repos devient impossible, il existe en nous quelque chose d'irrégulier et la nature ne saurait y résister sans l'aide d'un tonique. C'est alors que
L'ÉLIXIR DE WRIGHT
devient nécessaire. C'est le remède par excellence pour l'abattement physique et moral, pour la faiblesse, l'insomnie et tout ce qui tend à détruire le système.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires,
28fv—1 3 6m Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Liqueur Fortifiante
Du Dr Ham
On peut dire en toute sûreté que c'est un des médicaments les plus extraordinaires, un remède souverain pour la dyspepsie, la maladie de foie et toutes les affections abdominales. Il y a quelque chose de plus en sa faveur, c'est que l'inventeur est médecin, ce qui doit faire disparaître tous les scrupules. Rappelez-vous et demandez la
Liqueur fortifiante
Du Dr Ham.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
28fév—2 et 4 m Nos 21 et 151, rue de Chartres

American Aromatic Bitters.
C'est un véritable plaisir que nous donnons ce témoignage en faveur de cet Amer. [illegible] au public tant d'articles falsifiés que nous nous sommes décidés à les essayer tous. Nous accordons sans hésiter la préférence à celui dont le nom figure plus haut. Il est agréable au goût, plus efficace, et la meilleure preuve de ce que nous avançons c'est que vous le trouverez dans toutes les familles. Nous l'employons chez nous; les propriétés sont étonnantes. Si vous avez une affection bilieuse ou une maladie de foie, si vous relevez d'une fièvre quelconque, si vous êtes faible, en un mot si une partie du système est lésée, ayez recours au
AMERICAN AROMATIC BITTERS
dont l'effet est si puissant. On peut prendre cet Amer avec du vin, de la liqueur ou une boisson quelconque.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD, No 106, rue Royale, et J. WRIGHT & Co, Agence générale
28fév—3 4m Nos 21 et 151 rue de Chartres

Amer de vin de Sherry, de Richardson.
Notre siècle ne connait pas de meilleur remède pour purifier le sang. L'amer, c'est la vie; s'il est pur, le système florira; s'il ne l'est pas, il en résulte une maladie. Nous avons toujours recommandé cet article et on s'est toujours adressé à nous pour en avoir. Si être robuste, avoir un bon appétit, bien dormir et jouir d'une bonne santé sont de quelque importance, prenez
L'AMER DE VIN DE SHERRY, DE RICHARDSON.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
28 fev—2 4 ms

Substitut à la quinine.
Si trente-cinq ans d'essai dans les hôpitaux valent quelque chose, ce remède a la meilleure recommandation. Le Dr G. J. Leeds a rendu un service à l'humanité en inventant un substitut à la quinine, substitut qui a toutes les vertus de la quinine et qu'on peut prendre sans danger. Il guérit de la fièvre, de la fièvre en frisson. Les femmes l'emploient sans aucun inconvénient. Il n'y a rien de comparable dans le monde.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, Nos 21 et 161, rue de Chartres
28fév—2 4 mars

Nécrose
S'il est un mal qui épuise un homme et affaiblisse son intelligence et son corps, c'est la mort d'une partie des os. Le SIROP PERUVIEN hâte la réparation et calme l'irritation des ulcères causée par la suppuration.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
28 fév—2,4m Nos 21 et 151, rue de Chartres

La maladie de foie, la dyspepsie, etc. deviennent communes parmi nos citoyens. Nous conseillons aux personnes atteintes de ces maladies de se procurer immédiatement la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN. C'est un remède souverain pour le foie et l'estomac. Faites en l'essai—Voir l'annonce dans une autre colonne.
5fév—7e—3pe

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigus, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMÈDE DU Dr MORTIMORE auquel [illegible]. A vendre aux nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

B. PRADEL
66.......RUE DE St CHARLES........66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciseaux fins et ordinaires, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
DEUX MACHINES A VAPEUR de la force de [illegible] à vendre. Gros et détail.
24 nov—ch 3em—1an1re

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, sol voirs, du Dr Burn, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques; Bas soie, fil et coton, élastiques veloutés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
6nov—ch 2 sem 1an 1re p 66, rue St-Charles


Les membres de la Corporation "la Loge St-André," travaillant le rite écossais, ancien et accepté, sous la juridiction du Suprême Conseil des 33èmes pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, s'assembleront DIMANCHE 6 du courant, à 11 heures très précises, pour l'installation des officiers de la R.: Loge St-André No 6, dans leur local, rue Conti, entre Villeré et Robertson. Les TT.: Ill.: membres du Sup.: Cons.:, ainsi que tous les FF.: de cet Orient, quelle que soit leur juridiction, sont fraternellement invités à assister à cette réunion.
Par mandement de la R.: Loge St-André No 6,
3 mars—4t A. FOLLENFANT, Secrétaire.

Ni le capitaine ni les consignataires du trois-mâts barque français PALMIER ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire.
V & E MAIGNAN,
3 mars 20, rue St Louis


COUTURIÈRE.
ON demande une couturière, No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 3 mars—3t

DAWSON & Co.
Chartres 53.......Chartres 53
Anciennement No 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.
Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1 an comp

POIS en grenier—[illegible] livres pois en grenier, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
2 fev 37 et 38 Vieille Levée

FARINE—[illegible] barils farine extra superfine et fine, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
37 et 38 Vieille Levée

AVIS.
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOSPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE),
tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées, [illegible] et Prieur, Troisième District. [illegible]

## ATTENTION.

VENTE A CREDIT—Bottes, souliers, habillements d'été, etc—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chaussures, habillements d'été, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bioche & Lénumont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.


*Compagnie du Théâtre de la Nouvelle-Orléans.*

A une assemblée des actionnaires, laquelle a eu lieu mercredi, 2 du courant, M. Davis Urquhart ayant été appelé au fauteuil et M. A. Schreiber nommé secrétaire, une charte a été soumise et adoptée et les personnes suivantes ont été nommées Directeurs pour l'année—

R. J. McCall, G. Miltenberger, Geo. Urquhart, Chas Kock, Chas Roman, C Fellowes, E. Rousseau, L. Queyrouse et A. Schreiber.

G. URQUHART, Président
A. SCHREIBER, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 3 mars 1859.

LES actionnaires de la Compagnie du Théâtre de la Nouvelle-Orléans sont priés de se présenter au bureau du soussigné, notaire public, no 54, rue Royale, afin de signer la charte et de régler pour les actions, de la manière prescrite par la charte.
4mars—3f AD. BOUDOUSQUIÉ.

AVIS AU PUBLIC.
### Théâtre d'Orléans.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public que rien n'est changé dans la destination actuelle du Théâtre d'Orléans, et que l'ouverture de la saison théâtrale aura lieu le 1er novembre prochain.

Le tableau de location est ouvert, à partir de ce jour, chez MM. Elie & Chassaignac, 78, rue de Chartres.

Les anciens abonnés auront un droit de préférence pour les loges ou les places qu'ils occupent actuellement.
CH. PARLANGE,
4 mars Propriétaire

*Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques du Deuxième District.*

AYANT été informé qu'une réunion a eu lieu, dans la soirée du 2 courant, dans la nouvelle maison d'école, rue du Quartier, le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'aucune réunion n'aura lieu dorénavant dans les maisons d'écoles de ce District sans l'autorisation des Directeurs et qu'il ne votera jamais pour une semblable autorisation.
P. O. PEYROUX, président du comité
4 mars—3 des Maisons d'Ecoles.


ON DEMANDE UN ELEVE EN PHARMACIE.
S'adresser à l'encoignure des rues Hôpital et Remparts. 4 mars—6f

RAVELET,
23...... Rue de Chartres...... 23.
Nouveautés pour modistes, en gros.
REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CRÊPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CRÊPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix 4 mars—1m


AVIS.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 7,403—La ville de la Nouvelle-Orléans demandant l'ouverture de la rue des Dryades, de la rue Félicité à la rue St André, et l'élargissement de la rue Carroll, de la rue St André à la rue Jackson.

Les soussignés, nommés commissaires d'évaluation et d'assessement dans la susdite affaire, donnent avis, par les présentes, qu'ils ont ce jour, remis au greffier de ladite Cour une copie de l'évaluation et de l'assessement fait par eux pour l'ouverture de la rue des Dryades, de la rue Félicité à la rue St André, et de l'élargissement de la rue Carroll, de la rue St André à la rue Jackson; et que ledit rapport d'évaluation et d'assessement sera soumis à ladite Cour pour être confirmé, le samedi, vingt-six mars 1859.

Nouvelle-Orléans, le 3 mars 1859.
A MOREL,
J B WARNER,
J E BOULIGNY
4 mars—11 18 19 21 22 23 24 25 26

Dissolution de Société.
LA Société existant entre VILLIEN FRÈRES et ARNAUD a été dissoute le 19 février dernier. Les frères Villien restent chargés de la liquidation.
Nelle Orléans, 3 mars 1859 4 mars—3f


Trouvé.
UNE CHAÎNE de montre en or à réclamer contre description et frais d'insertion chez MM. PERRET & BERTSCHÉ,
4 mars—2 123 rue commune

POMMES de terre—250 barils véritables d'Irlande par navire Mahango;
Haricots blancs—30 barils premier choix du nord par navire Young America.
Pois—20 sacs yeux noirs par navire Young America.
Pommes de terre—186 sacs véritables d'Irlande par le navire Mehango.
A vendre par A CHOPARD & Co,
4mars 14, Poydras

WHISKEY—40 barils Magnolia whiskey de S. W. Pike; 50 demi barils do do, à vendre par BERNARD TURPIN,
2 mars—6 16 rue Vieille Levée

ATTENDU par le navire Nicolo 2, de Marseille:
300 paniers huile d'olive Plagniol, 22 et 24 oz,
50 paniers huile d'olive Plagniol, demi bouteilles
100 caisses raisins blancs et rouges
100 do câpres en olives
24 do cassis du Mont d'Or, Noilly fils
50 do punch au rhum et ratafia de cerises de Noilly fils
20 do eau-verte de Piquet
20 do muscat Frontignan.
A vendre à livrer par HENRY TALETON,
2 mars 20 et 22 rue Bienville

ATTENDU par le navire Pepperel de Bordeaux:
50 caisses fruits au jus assortis de Malmean
60 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis de Malmean
36 do sardines sans arêtes en 1/4 boîtes
36 do do do 1/2 do
1 do 1/4 do 50 boîtes truffes noires de Nodel
2 do de 100/2 boîtes do do
2 do saucissons de Lyon.
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
2 mars 20 et 22 rue Bienville


Dissolution de Société.
LA société de A. M. NATHAN & CO. composée des soussignés, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. M. A. M. Nathan se retirant des affaires. Toutes les personnes ayant des réclamations contre la société sont priées de les présenter; l'un ou l'autre des associés signera pour la liquidation seulement.
A. M. NATHAN,
ALEX HARRIS.
Nlle-Orléans, 1er mars 1859 1mars—3f


Lac Pontchartrain.
RESTAURANT
BOUDRO,
BILLMANN & COLOMBS, Successeurs
BILLMAN & COLOMBS ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

Changement de bureau
MM LEOVY & DUNCAN, avocats et collecteurs, ont transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

Changement de domicile.
ROUSSET & GENIN ont transporté leur magasin de quincaillerie et articles de fantaisie, du No 80 au No 76, rue du Canal, deux portes plus haut et continueront, comme par le passé, à vendre en gros et en détail. 1 mars

SAUCISSON de Lyon—En magasin—10 caisses saucissons de Lyon frais, à vendre par DUNTZE & CO,
3mars Encoignure Royale et Conti

TRUFFES—En magasin—100/2 boîtes truffes du Périgord, à vendre par DUNTZE & CO,
3mars Encoignure Royale et Conti

CALABRES biscuits de Bent—500 boîtes en fer blanc, biscuits frais de toutes espèces, venant d'être reçues et à vendre par E J HART & CO,
3mars 77 et 79, rue Tchoupitoulas

MIEL DE CUBA—Miel pûr, dans des damejeannes de cinq gallons, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3mars 89, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley.

PAR la Barque Oceana, arrivée de Bordeaux — 30 barriques vin rouge Château Malvirade; 20 dito dito St Julien Médoc; 20 dito de Chateau Sauterne, 1854, 30 demi-barils vin blanc haut Sauterne, Dumont & Co; 20 barriques eau-de-vie fine champagne, 1re preuve dito dito; à vendre par
24fév J-N CURIEN, 21 rue Toulouse

Poudre fleur de Riz, véritable
ROUSSET & GENIN viennent de recevoir leur poudre véritable fleur de riz de Chine PARFUMÉE, et invitent leurs pratiques à venir s'approvisionner, car ils n'en ont reçu qu'un très petit envoi. Elle est supérieure à toute autre poudre de toilette. A vendre en gros et détail.
24fév No 80, rue du Canal, près Chartres

MOUTARDE française—40 caisses moutarde de Tardy & Moncamp
A vendre par B TALAMON
17 fev 181 rue Royale

LE soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par les navires Rockaway et Ella A. Clark, du Havre:
1500 flacons dragées de santonine Pelletier,
450 flacons poudre ferro-manganique;
1000 do pilules de Vallet;
2000 do sirop de dentition du Dr Delabarre;
500 boîtes pastilles de Vichy;
500 onces sulfate de quinine Pelletier;
500 flacons sirop minéral sulfureux;
1000 do sirop de lactucarium d'Aubergier;
500 bouteilles anti-glaireux P Gage;
1000 do do do Dupont
EDOUARD GUILLOT,
8 fév—v et camp 148, rue Royale


AVIS.
LE soussigné se retirant des affaires et ayant vendu son établissement à MM. Fleury & Co prie les personnes auxquelles il serait dû comme celles qui peuvent lui devoir, de présenter leurs réclamations soit à lui, à l'ancien local, soit à ses successeurs qui sont chargés de la liquidation des affaires.
J. B. LANG.
3 mars—3


NOURRICE A VENDRE.
UNE négresse avec son enfant âgé de 12 mois—Elle est âgée de 31 ans, est bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et est hautement recommandée. S'adresser rue de la Douane No 129
On désirerait acheter deux nègres forgerons bien recommandés. S'adresser rue de la Douane No 129. 3 mars


BILLET PERDU.
PERDU, hier matin, dans le trajet de l'encoignure Royale et St Pierre, à la Levée, par la rue Toulouse, un billet à 90 jours de date, tiré à l'ordre de B. Durand, par Jules Courchi & Co. de la valeur de $178 93. Le paiement en a été arrêté et le public est prévenu de ne pas le négocier. La personne qui trouverait ledit billet est priée de l'apporter au soussigné.
B DURAND,
2 mars—3 Coin Royale et St Pierre


A. STURZENEGGER & OTERNOD,
No. 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane,
INFORMENT leurs amis et les acheteurs en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de Liverpool le complément de leurs assortiments de marchandises printanières: Jaconets, mousselines en tous genres, ginghams, cotonnade et coutil uni et fantaisie, merinos noir double chaîne, [illegible], piqué blanc, uni et à dessins, robes en mousseline et barège, barèges pour robes et voilette, [illegible]


NOVA SOCIEDADE LUSITANA DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Os membros que compoem esta Sociedade, se reunirão no seu local, no 365 Old Levee street, entre as ruas Ursulines e St Felippe, DOMINGO prox., 6 de março de 1859 ás 8 horas da manhã, com o objecto de se formarem em processão, para hirem colocar a pedra fundamental na tumba que esta sociedade está erigindo no cemiterio da rua Girod, e tambem para receber o PENDAÕ que deve ser apresentado pela Senhorita Inès BARCELO, e uma Bandeira Alemana, offerecida tambem pelos membros Alemanos da dita sociedade.

He de esperar que todos os membros estejão presentes.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA,
Secretario.
Nova Orleans, 1o de março 1859.

*Nouvelle Société Lusitanienne de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.*

LES membres de cette société sont priés de se réunir dans leur salle, No 365, rue de la Vieille-Levée, entre les rues Ursulines et St-Philippe, DIMANCHE PROCHAIN 6 mars 1859, à 8 heures précises du matin, pour former un cortége et célébrer dignement la pose de la pierre fondamentale de la tombe qui doit être construite dans le cimetière Girod; pour recevoir une BANNIÈRE qui sera présentée à la Société par Mlle INÈS BARCELO et un drapeau allemand qui sera présenté par les membres allemands de la société.

Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Présid nt,
ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire

La bénédiction de la bannière doit avoir lieu dans la cathédrale St-Louis, à 10 heures et demie, après la grand'messe solennelle, puis une quête sera faite au profit des Asiles des Orphelins des 1er et 3me Districts—La cérémonie de la pose de la pierre fondamentale aura lieu à environ une heure P. M. Le public et les dames spécialement, sont invités à y assister.

PROGRAMME:

Le cortége se formera à 9 heures précises du matin, sous la direction du Grand Marshal, dans l'ordre suivant:

M. Juan Barcelo, grand marshal,
Thos. C. Hoggarth et G. Deutkich, aides du grand marshal,
Louis Balser et Manuel Vegas, marshals assistants.
American Jack—avec trois membres,
Voiture,
Marshals—J. Canali et J. P. Montamat,
Musiciens, instruments en cuivre et Jordan's band,
1re Division—Bannière de la Société,
Le Président, le 1er et le 2nd vice-président,
Officiers de différentes Sociétés de bienfaisance et autres invités,
Médecin.
Le secrétaire et le trésorier de la société,
Les membres du conseil d'administration et du comité de secours,
Marshal—Prosper Barba et Joseph Wm. Cotaya,
2e Division—Musiciens, [instruments en cuivre]
Marshals—Joseph Seither et A. Abadie,
Drapeau Américain et drapeau Portugais,
Les membres de la société,
3e Division—Musiciens,
Marshals—J. B. Genet et E Morales,
Drapeau Américain et drapeau Allemand
Les membres de la société,
Drapeaux,
Membres.

Le cortége, après qu'il aura été formé, descendra la rue Front Levée jusqu'à la rue des Champs Elysées, la rue des Champs Elysées jusqu'à la résidence de M. Juan Barcelo, rue Morales, où la bannière sera présentée par Mlle Ines Barcelo. Le cortége passera ensuite dans les rues Français, Moreau et Chartres et s'arrêtera à la Cathédrale St Louis où la bénédiction de la bannière aura lieu et une quête sera faite au profit des Orphelins des Asiles du Premier et du Troisième Districts.

Après cette cérémonie, le cortége descendra les rues St-Pierre et Remparts et s'arrêtera dans la rue St-Philippe où le drapeau allemand sera présenté.—De là, il passera dans les rues Royale, St-Charles, Julia et Liberty et entrera dans le cimetière Girod où la cérémonie de la pose de la pierre fondamentale du Tombeau aura lieu et un discours sera prononcé.

Le cortége montera ensuite la rue Girod jusqu'à la rue du Cirque, descendra les rues Canal et Chartres jusqu'à la place Jackson, [illegible] la rue Ste Anne jusqu'à la rue Royale, [illegible] l'Hôtel des Etats Unis, rue Champs Elysées où il sera préparé des rafraîchissements pour les membres de la société et les invités. De là le cortége se rendra dans la salle de la société et se dispersera.
Par ordre du grand marshal,
3 mars ANTHONY SAMBOLA, secrétaire

Billet perdu.
IL a été perdu un billet de la somme de $900, souscrit par M J G Julliat, à son ordre et par lui endossé, daté du 14 février 1859, portant 8 0/0 d'intérêt de sa date et payable à un an de date, [illegible] notaire public en cette ville.
Le public est prié de ne pas négocier le susdit billet attendu que le paiement en a été arrêté.
2 mars—6f


PORTRAIT A L'HUILE
Peints dans une séance,
PAR H. L. PLUMMER,
D'après la méthode des anciens maîtres.
Ressemblance garantie et durable; Prix dans cinq heures.
M. PLUMMER, n'ayant que peu de temps à rester en cette ville, informe le public qu'il a ouvert une liste de souscription pour les personnes qui désirent avoir leurs portraits. L'on peut voir les spécimens chez M. Victoria Guette, marchand de glaces, rue Royale, No 41, où la liste est ouverte.
4mars—6f

Demande de nourrice.
ON demande immédiatement une bonne nourrice, engagée ou maîtresse, mais esclave. S'adresser au No 96, rue de l'Hôtel, entre Royale et Bourbon. 2 mars—6t

GRANDE OUVERTURE
de Marchandises sèches
LUNDI, 28 FÉVRIER.
LES soussignés offrent en vente, sans réserve, les articles suivants:
2000 ROBES jaconas nouveauté à 75 cts la robe
3600 do lés do à $1 50 do
1000 do jaconas français à 1 50 do
15,000 yardes jaconas à 5 cts la yarde
ROBES ORGANDI à 2 jupes, Duchesse
Do do Parisienne
Do do Chevalière
Do do Baltique pyramide
Do do Fourreaux
Do do Favorites et Almedas
Do à lés Médaillon
Do do Favorites
Do do Aline lés
ROBES à quilles de tout genre
Do barèges à lés
Do do doubles jupes
Do do volants
Barèges unis et imprimés à 25 cts la yarde
Jaconas et organdi de Gros Oder & Cie
1000 pièces barèges anglais Ducal, nouv. à 25 cts
600 do toile de Bretagne à $1 50 la pièce
750 do plaillas par 30 yardes à $6 la pièce
3400 do toile d'Irlande, un des plus beaux assortiments qu'il y ait en ville [illegible]
500 pièces toile des Paris
418 do toile imprimée
618 do batiste St Imprimée
501 do brillantes françaises à 20 cts la yarde
811 do ginghams à carreaux à 12 1/2 cts la yard
293 do percales columbines à 25 cts la yard
400 do mousselines à carreaux pour moustiquaires à $1 la pièce
Serviettes $1 24/30 pouces à 15 cts la pièce
Do damassées par $1 à $1 25 la pièce
Evantails à bouquets
Do à la duchesse
Marquises et parasols
Pointes dentelles de Cambrai
Do de Paris
Do de Chantilly
Bournous do do
Pardessus do do
Mantelets sole
Bobinet blanc, rose et bleu
Les dames et le public en général feront bien de venir examiner notre marchandise avant de faire leur choix ailleurs.
U. LAROUSSINI & Cie, encoignure Baronne et Poydras
28 fev Carrollton store

Kerosene.
(Huile blanche sans odeur et parfaitement purifiée.)
Prix.............$1 80 le gallon.
AFIN de la répartir également entre toutes nos pratiques, nous ne vendrons cette huile blanche que par un gallon à la fois à nos pratiques de la ville et par 5 gallons seulement à celles de la campagne. Le tout au même prix.
Attendu—Un envoi d'huile blanche.
En magasin—Un assortiment complet de Lampes à Kerosene.
B. NAUTRE & Co, No 25 rue Condé, agents de la
2 mars Compagnie de Kerosene

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, ce qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIÉ
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIÉ,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Cigares............Cigares
LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Maridiana, Flor de Bancho, Redowa, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Manzo, Habano, etc. etc, aux prix les plus modérés.
F. PRATS & Co,
1 jan—ab 29 Commercial Place

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux—
5 barriques VIN ROUGE, Léoville, Médoc
12 do do Margaux do
24 do do Cantenac do
160 do do St Emilion do
5 do do Grand St Lambert do
50 do do Larose do
64 do do Margaux do
12 do do St Estèphe
12 do do St Julien
12 do do Montferrand
8 do VIN BLANC, Haut Sauterne
27/2 do do do do
16 caisses fruits au jus, assortis
1510 do VIN ROUGE, St Julien
105 do do Grand St Lambert
105 do do Chateau St Julien
105 do do Larose
211 do do Cantenac
200 do do Margaux
72 do do Léoville
25 do do do 24/2 bout
105 do vin blanc, Haut Sauterne.
A vendre par A CARRIERE & Co,
1er mars 25 Vieille Levée

A VENDRE.
UN bel îlet renfermant vingt-quatre terrains et situé à deux îlets de la rue de l'Esplanade, Troisième District, dans la rue Labarre, entre Tonti et Miro. La terre est très élevée, parfaitement cultivée et plantée d'une variété d'arbres, d'arbrisseaux, d'arbres fruitiers, fleurs, légumes, &c. Les améliorations sont neuves et en bon état et peuvent suffire à une grande famille. La valeur des propriétés situées dans ce quartier augmente rapidement, car c'est la partie la plus élevée et la plus saine de la ville. L'îlet n'est qu'à vingt minutes de la rue du Canal. S'adresser sur les lieux ou à
C. S. BROADWELL,
3mars—3 Encoignure Lafayette et Magasins

A VENDRE.
Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, faisant face au Lac sur un terrain de 56 pieds sur 50 arpents de profondeur, [illegible]
27 fév

Café moulu à la vapeur.
[illegible]

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
LA Société existant jusqu'à ce jour sous la raison de A. Pepin & Co. est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
A. PEPIN.
J. TURCOTTE.
G. P. BLANCAND.
Nouvelle-Orléans, 15 février 1859.
Avis de Société.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de TURCOTTE & BLANCAND pour les affaires de marchandises sèches et confections, dans leurs anciens locaux, au magasin "Rouge," entre les deux marchés et magasin "Jackson," encoignure des rues Ste-Anne et Chartres. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.
Nlle.-Orléans, 15 février 1859.
Jos. TURCOTTE,
GUSTAVE PIERRE BLANCAND,
16 fév—16 fs ARMAND PEPIN, en commandite.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
F. RIMAILHO & Co
ONT transféré leur magasin du No 58, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Douane et Bienville.
Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fev—1m

Demande d'employé.
ON a besoin dans un magasin en gros de vins et liqueurs, d'un bon commis vendeur habitué à ce genre d'affaires: on donnera la préférence à celui qui, en outre du français, parlerait aussi l'anglais et l'allemand. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à la poste lettre V. No 19. 28fév

A vendre ou à louer.
La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à
E. DUMESNIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.
2fév—6f

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.
Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.
S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Meubles magnifiques
REÇUS RÉCEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.
J. P. KUNTZ, 85 rue St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés. 4fév—1m


Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain
LOUIS GAGNET,
16fév—30j. Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle Orléans
Département des Travaux Hydrauliques,
4 février 1859.
AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 26, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
S E. PERCY,
5 fév—2ps, au 7mars Secrétaire


THOS. MURRAY...............JNO. C. POOLEY
Thos. MURRAY & Co.
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co.)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.
Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.
Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois, pour les constructions.
28 fev—4f THOS MURRAY & Co.

Chantier de bois de pin jaune de la Floride
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne nous sommes pas retirés des affaires et que nous nous sommes transportés dans le chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 86, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
THOS MURRAY......JNO. C. POOLEY.
28 fév—4f

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228...............et...............230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VÉRANDAH.
(Succursale au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)
THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:
CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIS,
JACONATS.
Barèges anglais.......15 cents la yarde.
Do Do .........10 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché.
500 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts.
1500 do do do très fine, do à 50 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
7 fév—

A louer
Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fev

L'Hôtel St-Louis à louer.
Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de Hôtel St-Louis est à louer, à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
24fv—30f EUGÈNE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGÉNIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
no 131, rue de la Commune, et
24fv—6m no 24 1/2 rue Carondelet

Grocerie bien achalandée.
A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART.
GROCERIES. Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Morales, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux.
3 fév—1m

Avis aux Distillateurs.
ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100/2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par DUPRIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK,
FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti.
A toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fev—1m

Maison à vendre.
Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures.—Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 8 fev—1m

M. J. JACQUES
AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au no 98 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie.
On demande de bons OUVRIERS en bâtiment.
1fev—24f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CÉLÈBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,
ONT établi une agence à la Nlle-Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différents, dont quelques uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.
On peut voir des échantillons à l'agence.
S. WENTWORTH, Agent en gros,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fév—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
20 déc—

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,
Fait bouquets de tous genres sur commande—Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, à 50 cents la pièce. 3 fev—

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLÉANS.
13 oct—1an

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
316 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent,
16 déc 50, rue Toulouse

Magasin à louer.
A LOUER, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
3 juil— No 46 rue du Camp

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,
De retour en cette ville, [illegible] au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin.

A. STURZENEGGER & OTERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,
OFFRENT en vente à très bas prix 250,000 cigares [illegible]

A [illegible] E. J. HART & Co.


## AMUSEMENTS.

### Théâtre d'Orléans.

VENDREDI SOIR, 4 mars 1859.
Débuts de Mme LABORDE, première chanteuse du grand Opéra de Paris, et Mme MERKEL, première chanteuse de l'opéra de New-York.
NORMA.
On commencera à 7 heures.
SAMEDI—LA FAVORITE.
DIMANCHE—Bénéfice de Mme DEBLAY.

### Théâtre St Charles.

VENDREDI SOIR, 4 mars 1859.
Bénéfice de Mme Julia Deane Hayne—MADELAINE, drame.... LOVE CHASE, comédie.

### Théâtre des Variétés.

VENDREDI SOIR, 4 mars 1859.
London Assurance.... Ballet, donné par Miles Gale et Jackson.
Prix d'entrée—1res et 2des, et parquets, 75 cents; loges (aux troisièmes, seulement pour les personnes de couleur) 50 cents; galeries, 25 cents; loges particulières, $5.
Le contrôle est ouvert, tous les jours, de 10 à 1 heures. Le spectacle commence à sept heures.

AMPHITHÉATRE ET MUSÉE DE SPALDING & ROGERS.
Coin St-Charles et Commercial Place.
Troupe dramatique et équestre de Louise Wells.—Les chevaux BLACK BESS et VESUVIUS.
VENDREDI SOIR, 4 mars.
Mazeppa or the wild horse of Tartary, drame équestre...FIREMEN'S ADDRESS, par G. J. Arnold....Sayings and doings, vaudeville.
Spectacle TOUS LES SOIRS et tous les SAMEDIS A MIDI.
Amphithéâtre...........50 cents—Musée 25 cts

### Musée de Vannuchi,

Rue St-Charles, No 107.
OUVERT tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
Le propriétaire a engagé, pour quelque temps seulement, Mme BARBANTER, la magicienne, et le SORCIER D'ISIS, qui étonnent tous les spectateurs.
L'ENFANT ESAU, fils de la célèbre Femme barbue.
Melle LAURA HARRIS, âgée de 16 ans, taille de 32 pouces.
Mlle LIZZIE HARRIS, pesant 650 livres.
LE GEN. TOM LITTLEFINGER, à 18 ans; sa taille est de 30 pouces.
Plus de DEUX CENTS FIGURES EN CIRE dont la plupart sont mues par la machine.
Une grande collection de Curiosités vivantes et artificielles.
Prix d'entrée, 50 cents. Pour les enfants, moitié prix.—Le spectacle commence à 7 heures et demie—La représentation du jour a lieu tous les samedis, à midi et demi.
Avis spécial—Les étrangers sont priés de demander le MUSÉE DE VANNUCHI. 5fév

### Théâtre d'Orléans

BALS MASQUÉS DE SOCIÉTÉ.
LE second bal de la série des bals masqués de Société du Théâtre d'Orléans aura lieu VENDREDI prochain, 4 mars.
Le comité d'invitation et d'admission se réunira au bureau du théâtre mercredi, 2 court, à 7 heures du soir, et vendredi 4, à midi.
Messieurs les souscripteurs sont priés d'envoyer leurs listes d'invitations avant les réunions du comité.
Les portes seront ouvertes pour le bal à 10 heures et demie précises. 2 mars—3

### Salle des Odd-Fellows.

GRANDS BALS PARÉS ET MASQUÉS
Par l'Association des Fils de la Louisiane.
UNE série de trois bals sera donnée comme suit: 1er bal, mercredi, 16 février; 2me bal, mardi 1er mars; 3me bal, samedi, 19 mars.
COMITÉ.
S. P. de Labarre, C. R. Fagot, J. Gros, S. K. Crozat, A. Delpeuch, M. C. Blanco, Auguste Larose, L. J. Coustaud, N. A. Llambias, A. Lambeis, F. Fagot, P. B. Beaufontaine, A. Chopard, J. P. Montamat, X. Barbot.
Ce comité se réunira tous les soirs à l'Odd Fellows' Hall de 7 heures à 9 heures.
On pourra se procurer des invitations pour les dames en s'adressant à l'Odd Fellows' Hall. Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par le comité.
Billets pour hommes $3. On se le procure en s'adressant aux membres composant le comité.
2fév—2a15&21,23,25,28—mars7 3 7,9,11,15,18,19

### Salle des Odd Fellows.

Grand bal paré et masqué,
Donné par la LOGE PERSEVERANCE No 6, de l'Ancien Ordre des Good Fellows.
SAMEDI SOIR, 5 MARS 1859.
—Directeurs—
A. Shaw, Bidault, E. de Lannay,
H. Peterson, M. Infante, M. Jeannesse,
G. Segui, R. Rodriguez, J. Lert,
H. Faber, F. Marras, E. Robert,
J. Dreux, B. Moses, T. Albert,
P. W. Lessita, E. Moses.
—Comité d'invitation—
A. A. Carbon, M. Bouyer, A. Muarras,
G. Moses, Jos. Prins, M. Gandolfe,
M. Kokernot.
—Directeurs de la salle—
A. A. Cafon, J. Mangolars, L. Bourgeois,
G. Moses, L. Blum, Jos. Prins
Le comité d'invitation des dames se réunira tous les lundis, mercredis et vendredis soirs, au No 108 rue Royale.
On peut faire des demandes pour invitation de dames au salon de photographie de B. & G. Moses, encoignure des rues Camp et Gravier, et au No 108 rue Royale.
Prix des billets, $2 50. 8fév—au5m

### A. O. G. F.

UN GRAND BAL PARÉ sera donné par les Loges Schiller No 4; Liberal No 5 et Hope No 6, de l'Ancien Ordre des Good Fellows,
Lundi soir, 7 mars 1859.
Salle de Odd Fellows,
DIRECTEURS
Loge Schiller No 4 — Loge Liberal No 5
Wm Nord, B Rodriguez
H Spengler, C de Monasterio
G J Huthmacher, J Planellas
B Haltheus, Anthony Sambola
Loge Hope No 6
J B Smith, Leon Drouet
Charles Will, P W Lessita
P Bidault
Les demandes d'invitations pour dames devront être adressées à un membre quelconque du comité. Positivement, aucune dame ne sera admise sans billet d'invitation approuvé par le comité.
Billets pour hommes—$2 50. On se les procure en s'adressant à l'un des directeurs quelconque
23 fv—jusq 7m

### Grand Bal de Mardi Gras à l'Odd-Fellows' Hall.

LE dernier bal de société paré, masqué et travesti de la série organisée par les jeunes gens, aura lieu
MARDI [mardi-gras] 8 MARS.
Le comité est heureux de pouvoir annoncer qu'il s'est entendu avec
MUSARD,
Le célèbre chef d'orchestre des bals masqués du grand Opéra de Paris et des bals donnés à la cour de France, lequel, avec son orchestre de Paris, fera, dans cette circonstance, sa seule et unique apparition à la Nouvelle-Orléans, comme directeur d'un bal. Il donnera, en outre,
UN GRAND CONCERT-PROMENADE,
dont le programme est publié ci-dessous, commencera à 8 heures et demie et se prolongera jusqu'à 9 heures et demie, heure où le bal sera ouvert.
On pourra se procurer des billets en s'adressant au secrétaire, au bureau de la salle du bal (entrée dans la rue du Camp) depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.
Pour les billets de dames, on devra également s'adresser au secrétaire, en indiquant le nom et la résidence.
Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les commissaires.
Toute personne masquée sera tenue d'ôter son masque avant d'entrer dans la salle du bal.
Il ne sera émis aucun billet d'invitation pour dames après la dernière assemblée des Directeurs, laquelle aura lieu le soir qui précédera le bal.
Il ne sera livré de billets le soir même du bal. 21 fv—au 8m

GRAND CONCERT PROMENADE
au bal de la Société des jeunes gens par L'ORCHESTRE DE MUSARD,
qui exécutera les morceaux suivants:
Les ZOUAVES, quadrille guerrier.
CECILIA, polka variations par LEGENDRE.
CHAMPAGNE—Galop.
BŒUFS et MOUTONS, quadrille comique.
POLKA DU COUCOU et du CRIQUET.
EXPRESS TRAIN GALLOP.
M. Musard et son orchestre exécuteront pour "le Programme des danses" un choix de morceaux tirés de ses plus célèbres quadrilles, polkas, walses, etc, et répétera pendant la nuit quelques uns des morceaux du concert.
Pour l'heure du concert voir l'annonce ci-dessus.
2 mars—

### Salle Maçonnique.

UN BAL PARÉ ET MASQUÉ,
Sera donné dans la susdite salle, MARDI, 8 mars 1859, sous la direction des messieurs dont les noms suivent:
John McKee, T H Holland
A P Destue, J H Clark,
Geo P Evans, F A Bartlett
P J Christian, A C Pierpont
G Santag, Samuel G Risk
Jos Obellot, J Stella,
J E Mackey, J M Hernandes,
Jos Santini.
Directeur de la salle, le Prof. A. GHERARDI.
Les messieurs désirant avoir des invitations pour les dames sont priés de donner leurs noms à l'un des susdits directeurs ou à M. JOS CHELLES, au Hall, afin qu'ils soient soumis au comité.
15 fev—au 8 m

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 4 février 1859.
AVIS OFFICIEL—Avis est donné que conformément à la 37me clause de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nlle-Orléans et pour pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852; conformément à la 4me clause de l'acte supplémentaire audit acte, pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nlle-Orléans, et approuvé le même jour—
Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 11 mars 1859, à midi, pour la vente, à la ville, de 200 bons (de $1000 chacun) des bons émis conformément aux susdits actes.
Les propositions doivent être adressées à O. DE BUYS, secrétaire, et endossées "Propositions pour la vente de bons."
—Commissaires—
L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman,
Thos. Théard, contrôleur, J. Magioni, chairman.
ADAM GIFFEN, trésorier.
5 fev—au 11m O. DEBUYS, secrétaire.


DUGUY, SAULET & Cie.
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle autre maison dans le même genre.
30 nov—

VINAIGRE VIRGINAL—Cette liqueur, suave et rafraîchissante, [illegible]
Seul fabricant du vinaigre virginal. P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

MAGNIFIQUE PLAN AMÉLIORÉ.
POUR ÊTRE TIRÉ PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co
Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
Nouveau et magnifique plan.
Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de mars 1859 à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:
CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI, 5 Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI, 12 Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI, 19 Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI, 26 Mars 1859
Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 Lot de | $50,000 | 1 Lot de | ...... | $1[illegible] |
| 1 do | 20,000 | 50 do | ...... | [illegible] |
| 1 do | 10,000 | 100 do | ...... | [illegible] |
| 1 do | 5,000 | 100 do | ...... | [illegible] |
| 1 do | 4,000 | 100 do | ...... | 150 |
| 1 do | 3,000 | 100 do | ...... | 100 |

APPROXIMATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 Lots de | $400, | approxim. de | $50,000 | sont | $1,6[illegible] |
| 4 do | 300 | do | 20,000 | | 1,2[illegible] |
| 4 do | 250 | do | 10,000 | | 1,0[illegible] |
| 4 do | 225 | do | 5,000 | | 9[illegible] |
| 4 do | 200 | do | 4,000 | | 8[illegible] |
| 4 do | 150 | do | 3,000 | | 6[illegible] |
| 4 do | 100 | do | 1,500 | | 4[illegible] |
| 5,000 do | 20 | sont | | | 100,000 |

5,435 lots s'élevant à..........$[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.
PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$80
do do de 10 demi billets........ 40
do do de 10 quarts de billet.... 20
do do de 10 huitièmes de billet.. 10
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les personnes sont priées de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co
Boîte 24, N. Nouvelle-Orléans.
24fév ou à WOOD, EDDY & Co., Augusta, Georgie

Ouvrages de valeur.
A vendre aux souscripteurs seulement
LES ŒUVRES COMPLÈTES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 1000 spécimens d'oiseaux et 300 animaux—Prix, $175.
NORTH AMERICAN SYLVA, en 6 vols, 277 planches coloriées, comprenant plus de 200 arbres de la Louisiane, $70.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographie de nos hommes éminents, $45.
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $45.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols. fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $115.
Ces ouvrages sont imprimés, reliés dans le meilleur genre et sont vendus sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne et qui désireraient voir les spécimens et souscrire pour un de ces ouvrages peuvent envoyer leurs noms et adresses à ALSTON MYGATT, au bureau de poste de la Nlle-Orléans.
ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc


Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans
9 février 1859
A une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J K Kitre,
W. N. Mercer,
Jas. H Caldwell,
J. G. Lingham,
Jos. D Marsh.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction, laquelle a eu lieu le 7 du courant, pour l'organisation, M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. O. J. TISDALE,
9 fev—1m Trésorier


Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et marchands.
M. A. MAURICK, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.
Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.
LE jury national décerne la Médaille de 1re classe à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLÉON BONAPARTE, Président de la Commission
Cour de Prusse.
En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856. ALBRECHT,
19 janv—3m 1re p Prince de Prusse

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!
Les soussignés offrent en vente 30 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & DIMEZA,
18 fev—1m 5 rue St Louis

A Louer.
UNE belle et vaste propriété située rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, avec dépendances, jardin, etc.
Possession en sera donnée le 15 mars prochain. Pour les conditions, s'adresser au No 10, rue Carondelet. SANCHEZ & BENIT. 18fév—

Lisez ceci.
MME VIRGINIA, la célèbre prophétesse russe, et medium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les parents et les amis absents; sur les numéros de loterie, et enfin sur les affaires en général. Mme V. demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julia, et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.
N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermeront un timbre pour acquitter le port. 19 fev—1m

Demande d'agents.
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nlle-Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 jv—

A vendre.—Tabac du Mexique.
130 BALLES tabac du Mexique, reçues de Vera-Cruz.
WARNEKEN, KIRCHOFF & Co,
21 fv—12f 1re p 41, rue Conti.

A VENDRE
UN mobilier en palissandre admirablement sculpté, comprenant deux sofas, deux chaises à bras et six chaises, dont le siége à broderie de la plus grande beauté. On peut voir ce mobilier au magasin de meubles de GROSJEAN & BENETEAU,
21fév—15f enc. Bienville et Royale


Lloyds Français.
LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté du juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.
L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.
Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. On serait pour eux une grande économie.
On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au dessus de Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—3m


Z. F. ROBERTSON
Règlement des Avaries Maritimes.
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—3m

P. DUREL & Co
FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC,
Imprimeurs et marchands d'articles de Bureaux,
No 87........RUE DE CHARTRES........No 87
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, de France et d'Angleterre, les articles suivants, savoir:
Boîtes de banque, très fortes, article extra,
Papier pour billets de toutes qualités, avec enveloppe,
Carton buvard, anglais et américain, de toutes couleurs,
Papier buvard do do do
Papier record, pour notaire, rayé et uni, article extra,
Presses à copier, de toutes grandeurs, manufacturées pour notre maison,
Papier à factures avec un, deux, trois et quatre têtes à la feuille,
Plumes d'or de 10 différentes marques, toutes garanties supérieures,
Canifs de Rogers et de Crookes, pas d'autres.
PORTE-PLUMES, enveloppes de toutes grandeurs et couleurs, ENCRIERS de toutes qualités, CARMIN français, ENCRE rouge américaine,
ENCRE à écrire et à copier, de Arnold, Davids, Maynard & Noyes, de Butler, [illegible]
Traites, droits et billets gravés, différens genres et différentes couleurs,
LIVRES BLANCS le plus grand et complet assortiment qui ait jamais été offert au public à des PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.
Ayant réuni dans le même établissement, imprimerie et reliure [illegible]
Venez visiter notre établissement afin de juger par vous-mêmes. 10 fév